

## **Trinôme de Créteil : de futurs chefs d'établissement scolaire réunis à l'ECPAD pour une formation à la Défense**

Le 7 octobre 2010, le Trinôme de Créteil a réuni des chefs d'établissement stagiaires en deuxième année de stage pour une **journée de formation à l'enseignement de la Défense en collège et en lycée.**

Soixante-dix chefs d'établissement stagiaires se sont retrouvés au Fort d'Ivry, dans les locaux de l'Etablissement de Communication et de Production Audiovisuelle de la Défense (ECPAD) en présence de leur formateur et responsable de stage, **Denis Cherrier**, principal du collège Fernand Gregh de Champagne sur Seine (Seine et Marne).

La journée débute par une intervention de **Magdalena Mazaraki**, responsable des actions culturelles et pédagogiques de l'ECPAD, qui effectue une brève présentation de l'établissement, de son organisation, de ses missions (agence d'images, centre d'archives, centre de production audiovisuelle et prestataire technique) et de la banque de données très importante que ses fonds d'archives constituent avec quatre millions de négatifs photos, cent soixante dix mille supports de films et de nombreux dossiers thématiques, aisément accessibles sur le site de l'établissement et qui constituent autant d'excellents documents pour illustrer des cours.

Sont ensuite projetés deux films : « *Soldats de la mémoire* » et « *Chirurgiens de la mémoire* » permettant à l'assistance de se faire une idée tant sur le métier de reporter de guerre que sur ceux qui permettent la conservation et la mise en valeur des images.

**Anne-Marie Tourillon, I.A.-I.P.R. en charge du dossier trinôme dans l'académie**, présente quelques **actions de formation** mises en place dans certains collèges et lycées et se félicite du maillage académique que constituent au sein des établissements les **Relais Défense** (une centaine environ) dont la vocation est de diffuser l'information, d'exprimer les besoins de formation, de s'engager dans des actions Défense avec les élèves, de mutualiser les expériences et d'alimenter le site ressources du CARED. Après avoir effectué un bref rappel sur les **textes légaux** (Loi portant réforme du Service national, Protocole d'accord MD/MENESR, Livre Blanc) qui font de la Défense un *enseignement obligatoire*, **A.-M. Tourillon** aborde plusieurs points dont la Défense dans les programmes, l'esprit de Défense et le concept global de sécurité et de Défense

Le **colonel Dodane, Délégué Militaire Départemental pour le Val-de-Marne et membre du Trinôme** effectue ensuite une intervention sur le **parcours de citoyenneté**. Après avoir abordé l'angle historique qui permet de se rendre compte d'évolutions touchant à la forme et à la durée de la conscription, il aborde les trois étapes du parcours qui sont le recensement, l'enseignement de la Défense et les journées d'appel de préparation à la Défense (JAPD). Il précise que même si ce dispositif vieux de dix ans est bien rôdé

aujourd'hui, il peut être amélioré, en particulier au niveau du recensement, point où les établissements et les communes sont assurément complémentaires.

Puis, le **colonel Dodane** termine en répondant à des questions sur **l'intervention des forces terrestres sur le territoire national**, en particulier en Ile de France (plan Vigipirate...).

Un repas convivial pris au mess de l'ECPAD permet aux intervenants et aux stagiaires d'échanger de manière totalement informelle.

L'après-midi débute par une intervention de **Christine Majolet**, documentaliste au Pôle Archives, qui présente des documents variés sur la France Libre et l'Appel du 18 juin ainsi que quatre courts métrages montrant le destin de quatre Compagnons de la Libération, tirés d'un film intitulé « *Les compagnons de l'aube* ».

Cet après-midi se poursuit par une intervention de **l'adjudant-chef Aluce** (département multimédia, en charge des visites virtuelles) qui présente une exposition sur laquelle elle a travaillé, intitulée « Deuils et souvenirs de la Grande Guerre ». Constituée de nombreuses photographies d'époque, cette exposition permet d'avoir une compréhension illustrée des « situations » touchant à cette guerre : avant les hostilités, sur le champ de bataille, les tombes et cimetières provisoires, les funérailles d'officiers, le recueillement, les monuments aux morts, les stèles commémoratives et les cimetières définitifs.

Reprenant la parole, **Anne-Marie Tourillon** souligne l'intérêt et l'utilisation pédagogique d'une telle exposition (et des monuments aux morts d'une manière plus générale) notamment dans le lien possible avec l'histoire des arts au travers de laquelle on peut reconstituer l'histoire des hommes. Ce point donne l'occasion à l'inspectrice d'insister sur la manière suivant laquelle on peut **commémorer** avec des classes (intelligibilité historique, mise en évidence du sacrifice des jeunesses européennes et des progrès de la démocratie). Elle montre que le souvenir de tous ces gens qui se sont battus pour la liberté nourrit le lien armée-Nation, aide les élèves à se construire en tant que citoyens conscients de leur identité et de leur adhésion aux valeurs qui sont à la base même de la cohésion nationale.

La journée, très riche se termine sur quelques échanges fructueux avec la salle, montrant bien l'utilité d'une telle action de formation auprès de futurs cadres désormais sensibilisés à cette fonction, nouvelle pour la plupart d'entre eux, de passeur de mémoire.

**Michel GAUVIN** (08/10/2010)

*Ingénieur en chef* ® (Service des Essences des Armées)

*Délégué de l'Association de Paris Ile de France des Auditeurs de l'IHEDN auprès du trinôme de Créteil.*